

LA PRODUCTION DU PAIN AU CANADA

Dans le rapport mensuel du ministre du Travail, le coût moyen du pain par livre, au Canada, en cents, avril et mai comparés, est comme suit:—

	Avril	Mai
Farine et ingrédients de farine.	4.145	4.112
Ingrédients476	.499
Cuisson638	.611
Livraison	1.093	1.071
Magasinage et frais divers578	.549
Total	6.903	6.842

La farine consommée montre une augmentation, avril ayant employé 67,723 barils et mai 73,457 barils, soit une augmentation de 5,734 barils, équivalente à près de 20 wagons.

Une augmentation de 3,318 barils dans les principales villes se chiffre comme suit:—

	Avril barils	Mai barils
Montréal	18,221	19,403
Ottawa	3,997	4,398
Toronto	17,936	18,461
Winnipeg	6,825	8,035
Total	46,979	50,297

Le coût de la farine et des substituts à la farine montre une diminution moyenne de quatre centins par baril; la production de pain d'un baril de farine demeure à 261 livres, la même que le mois précédent.

Le tableau suivant montre le coût de production d'une livre de pain (en centins), dans les principales villes du Canada:—

Localités	Coût d'une livre de pain
Amherst, Halifax, New Glasgow et Sydney Mines	6.812
Saint-Jean, Nouveau-Brunswick	7.656
Montréal et Westmount	7.294
Ottawa	6.437
Toronto	6.611
Kingston, Belleville et Peterboro	6.521
Hamilton	6.273
Brantford	6.698
St. Catharines et Niagara Falls	6.561
London	6.414
Guelph, Stratford et Kitchener	6.972
St. Thomas	6.378
Chatham	6.393
Cobalt	6.259
Winnipeg	6.593
Saskatoon	6.658
Medicine Hat	6.688
Edmonton	6.395
Calgary	6.753
New Westminster, Vancouver et Victoria	7.385
Moyenne dans le Dominion	6.842

Le total du pain produit en mai s'élevait à 19,286,911 livres et le total de la farine manufacturée à 73,457 barils.

Le tableau suivant montre le coût moyen de la farine par baril, dans les principales villes du Canada:—

Localités	Avril	Mai
Halifax, Amherst, New Glasgow et Sydney Mines	\$11.02	\$10.84
Saint-Jean, Nouveau-Brunswick	11.20	11.02
Montréal et Westmount	11.10	11.02

Ottawa	10.97	11.04
Toronto	11.00	10.89
Kingston, Bellevue et Peterboro	11.10	10.98
Hamilton	11.02	10.97
Brantford	11.00	10.95
St. Catharines et Niagara Falls	11.00	10.83
London	10.99	10.95
Guelph, Stratford et Kitchener	10.74	10.62
St. Thomas	10.96	10.82
Chatham	10.94	10.80
Cobalt	11.53	11.50
Winnipeg	10.49	10.40
Moose Jaw	10.33	10.20
Saskatoon	10.10	10.11
Medicine Hat	10.13	10.05
Edmonton	10.11	10.02
Calgary	10.03	9.96
New Westminster, Victoria et Vancouver	10.54	10.46

Le total de la farine achetée durant le mois de mai s'élevait à 57,067 barils.

AIDONS A SOULAGER LE DEFICIT DE CHARBON

Avant la guerre, la production de charbon excédait ordinairement la consommation. On expédiait, en conséquence, de grandes réserves aux points de distribution, afin de faire face aux nécessités de la demande locale. Mais les grandes consommations et obstacles survenus au cours des deux hivers derniers ont épuisé ces réserves. On ne parle pas de les refaire avant la fin de la guerre, lorsque les conditions de l'industrie et de la main-d'oeuvre seront revenues à leur état normal. Tout ce que les autorités chargées du combustible demandent c'est la production de la provision d'une année, pendant douze mois. Il en résulte que toutes les commandes de 70 pour cent des consommateurs ne peuvent pas même être remplies immédiatement. Les commandes faites de bonne heure recevront néanmoins priorité et contribueront à éviter l'encombrement du transport.

La production des mines n'était pas rassurante au printemps. Mais la situation s'est continuellement améliorée depuis, et il y a lieu d'espérer que l'on pourra satisfaire aux besoins. Cependant, en temps de guerre, il peut survenir des événements que les gouvernements eux-mêmes ne peuvent maîtriser, et qui sont quelquefois de nature à réduire la production ou à créer des difficultés à la distribution du charbon.

Les prix seront probablement plus élevés ainsi que ceux des autres années, car tous les autres produits se vendent plus cher qu'avant. C'est pour cette raison que les consommateurs devraient, autant que possible, faire usage de charbon mou, etc. On devrait, d'un autre côté, éviter autant que possible tout gaspillage. Il est inutile, en bien des cas, de chauffer toutes les pièces d'une grande maison d'habitation. Grâce à des arrangements particuliers peu coûteux, il serait possible de fermer sans danger quelques calorifères. Si la chose n'était pas possible, les calorifères inoccupés pourraient être soigneusement enveloppés, de manière à les empêcher de geler. En prenant de telles précautions on éloignera des contrôleurs du combustible les malédictions qui seront appelées sur leurs têtes l'hiver prochain.